

A Zinal : (fragment d'un poème alpestre)

Autor(en): **Rossel, Virgile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **6 (1893-1897)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555408>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A ZINAL 1

(FRAGMENT D'UN POÈME ALPESTRE)

Le sillon lumineux du torrent se soulève
En clairs floconnements d'écume, dans les prés ;
Un tapis éclatant de gazons diaprés,
Où les trèfles de pourpre et l'or des renoncules
E rasant l'azur fin des pâles campanules,
Brille sous un joyeux soleil d'après midi ;
Bordant l'étroite plaine, un double rang hardi
De contreforts allonge en muraille farouche,
Jusqu'au fond de vallée où le glacier débouche,
De mornes éboulis, des rochers sourcilleux,
Des chutes de forêts, des pans d'alpes houleux
Qu'un rapide filet d'eau sonore déchire,
Par endroits, d'un éclair de neige, et qu'un sourire
Du ciel doux et léger comme un ciel d'Orient
Emplit de brume rose et bleue, en mariant
Toute sa grâce avec toute cette puissance.
Mais, là-bas, où se perd la blanche Navisance,
C'est le glacier lui-même, un énorme dos gris
De monstre, qui, vautre sur d'informes débris,
Fait paresseusement onduler dans l'espace
Les vertèbres de sa rugueuse carapace ;
Enfin, le pied posé sur la bête, le front
Dans l'azur, un géant noir comme un forgeron,
Altier, sauvage, abrupt, formidable, hideux
De force menaçante et brutale, ses deux
Cimes trouant le ciel, le sombre fesso veille,
Cependant qu'au lointain, fine et souple mermeil,
Chef-d'œuvre d'élégante et de pure beauté,
La Pointe de Zinal, son manteau clair jeté
Sur l'épaule, aussi droite et plus pâle qu'un cierge,
Rêve éternellement son rêve blanc de vierge
Près du géant sinistre et du monstre endormi . . .

Virgile Rossel.

(1) Un village du Valais, dans le val d'Anniviers, à l'altitude de Zermatt.